Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 69 (1943)

Heft: 26

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

ABONNEMENTS:

Suisse: 1 an, 13.50 francs Etranger: 16 francs

Pour sociétaires :

Suisse: 1 an, 11 francs Etranger: 13.50 francs

Prix du numéro : 75 centimes.

Pour les abonnements s'adresser à la librairie F. Rouge & C^{1e}, à Lausanne. Paraissant tous les 15 jours

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens é'èves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président: R. Neeser, ingénieur, à Genève; Vice-président: M. Imer, à Genève; secrétaire: J. Calame, ingénieur, à Genève. Membres: Fribourg: MM. L. Hertling, architecte; P. Joye, professeur; Vaud: MM. F. Chenaux, ingénieur; E. Elskes, ingénieur; Epitaux, architecte; E. Jost, architecte; A. Paris, ingénieur; Ch. Thévenaz, architecte; Genève: MM. L. Archinard, ingénieur; E. Martin, architecte; E. Odier, architecte; Neuchâtel: MM. J. Béguin, architecte; R. Guye, ingénieur; A. Méan, ingénieur; Valais: M. J. Dubuis, ingénieur; A. De Kalbermatten, architecte

RÉDACTION: D. BONNARD, ingénieur, Case postale Chauderon 475, LAUSANNE.

Publicité:
TARIF DES ANNONCES

Le millimètre
(larg. 47 mm.) 20 cts.
Tarif spécial pour fractions
de pages.
Fn plus 20 % de majoration de guerre.
Rabais pour annonces



répétées.

ANNONCES-SUISSES s. A.
5, Rue Centrale,
LAUSANNE
& Succursales.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE A. Stucky, ingénieur, président; M. Bridel; G. Epitaux, architecte; † M. Imer.

SOMMAIRE: Le développement de Lausanne. Quelques problèmes de la ville de demain, par J.-P. Vouga, architecte. — Augmentation de la puissance d'hiver de l'usine hydro-électrique d'Orsières, par la Société Suisse d'Electricité et de Traction, Bâle. — Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne: Leçon inaugurale. — Divers: Les « plans de quartier » à Lausanne. — Bibliographie. — Carnet des Concours. — Service de Placement.

Le développement de Lausanne

Quelques problèmes de la ville de demain

par J.-P. VOUGA, architecte.

Aperçu historique.

En 1803, lors de l'entrée du Pays de Vaud dans la Confédération suisse, Lausanne, sa ville principale, n'était encore qu'une bourgade de quelque 9000 habitants, sensiblement de même importance que celle qu'avait occupée en 1536, près de trois siècles plus tôt, le général Nægeli. L'arrivée des Bernois en pays vaudois entraînant le départ de l'évêque Sébastien puis, quelques mois plus tard, la suppression du culte catholique, avait arrêté dans son germe l'évolution qui aurait pu être celle de Lausanne, ville épiscopale. Privée de l'autonomie relative que lui valait cette situation, Lausanne se vit réduite, pendant les années fécondes où se préparait l'Europe moderne, à ce rôle effacé de cité vassale, mi-bourgeoise, mi-artisanale, établie en arc de cercle autour de sa cathédrale, témoin magnifique de quelques pages d'histoire européenne.

Ainsi s'explique l'absence presque complète de toute construction importante des XVIIe et XVIIIe siècles, alors que des villes voisines, telles Fribourg ou Neuchâtel, capitales l'une et l'autre d'états sinon politiquement indépendants, du moins pratiquement souverains, connaissaient alors une époque particulièrement brillante.

Mais l'unité politique du Pays de Vaud ne s'en préparait pas moins, dans la tranquillité presque complète

d'une vassalité consentie et à la bonne école des maîtres bernois. En fait, l'émancipation en deux temps qui fit du Pays de Vaud, tout d'abord un état indépendant puis, par l'entrée dans la Confédération, l'égal de l'ancien dominateur ne provoqua aucune crise de croissance, la maturité politique s'étant accomplie sous la tutelle. Il aura manqué au canton une brillante adolescence mais en 1803, il était magnifiquement préparé pour jouer d'emblée un rôle essentiel dans la Confédération. Sa capitale en particulier n'attendait que cet instant pour reprendre le fil d'une évolution interrompue trois siècles plus tôt.

A l'aube du XIXe siècle, voici donc Lausanne pleinement en mesure de mettre à profit l'essor de cette époque extraordinaire. Si les cinquante premières années du siècle n'apportent pas autre chose qu'un accroissement pourtant significatif du chiffre de la population (15 700 habitants en 1850), par contre la construction, de 1839 à 1844, du Grand-Pont, l'établissement, de 1855 à 1862, du réseau ferroviaire des Chemins de fer fédéraux desservant Lausanne, la percée en 1855 du Tunnel de la Barre et en 1861 de la rue Haldimand sont autant de modifications essentielles qui vont, en quelques années faire de Lausanne une grande ville. Ainsi amorcé, le développement de Lausanne se poursuit à un rythme rapide, trop rapide au gré des amateurs des quelques vestiges de son passé, trop rapide surtout si l'on juge du résultat : croissant sans aucun plan préconçu, les constructions ont en maint endroit détruit à jamais le charme d'un site unique.

Avant d'entrer dans les détails de cette extension et d'exposer l'importance du rôle de la topographie, nous